

**Journée de réflexion disciplinaire SVT du SNES  
Enseigner l'évolution face aux croyances.  
Mercredi 22 mars 2006**

Introduction, Sylvie Nony  
Secteur contenus du SNES

Depuis 1999 le Snes a mis en place des Observatoires des contenus, programmes et pratiques dont le travail est alimenté par la réflexion des groupes disciplinaires du secteur « contenus » et par celle des Observatoires académiques, diversement implantés.

Dans le paysage syndical national et surtout européen, c'est une originalité de notre organisation de vouloir articuler au plus près la réflexion syndicale et celle sur les contenus d'enseignement et les pratiques.

Elle nous permet- nous l'espérons- de ne pas nous situer en permanence en réaction à des projets gouvernementaux mais d'anticiper, de pousser des avancées, d'être des interlocuteurs incontournables des pouvoirs publics. Nous voulons œuvrer ainsi à la lutte contre l'injustice et l'exclusion que représente l'échec scolaire, la recherche des voies de démocratisation du système éducatif.

Les savoirs, les contenus enseignés, ne sont pas neutres. Ils ont un effet sur ce que les élèves deviendront. Ils induisent des représentations du savoir et structurent l'acquisition d'une culture commune. Il est donc très important à nos yeux de rechercher des réponses aux questions suivantes :

- quels sont les fondamentaux de telle ou telle discipline ?
- qui peut et doit les déterminer ?
- comment intégrer les évolutions des disciplines, sans sombrer dans la spécialisation à outrance ?
- à quel âge peut-on/doit-on acquérir telle ou telle notion ?
- comment construire des liens entre les disciplines ?
- comment travailler une notion sur le long terme ? La reprendre à des niveaux ultérieurs sans donner l'impression de toujours redoubler ?

Ces questions doivent être explorées :

- par des personnes expertes ou qualifiées comme telles
- par les enseignants qui appliquent et transforment les programmes prescrits en quelque chose d'enseigné étant entendu que les enseignants ne font pas qu'appliquer : ils inventent, ils recomposent, ils créent du savoir vivant qui devient une contribution à part entière au savoir savant du champ disciplinaire.
- Par les organisations syndicales. Ces dernières doivent se faire entendre pour que la confrontation des différents points de vue ait lieu en permanence.

L'élaboration des programmes est confiée depuis quelques années à de petits groupes d'experts dans lesquels la parole de la profession est trop souvent minorée. Les programmes sont construits à partir d'une lettre de cadrage faite par des spécialistes de toutes les disciplines (CNP) sans expertise collective en amont sur ce qu'il est nécessaire de faire acquérir aux élèves à l'issue de tel ou tel parcours, sans réelle évaluation de la situation existante. Les raisonnements restent disciplinaires avec peu de réflexion transversale sur la culture que doivent acquérir les élèves. Les évolutions des disciplines sont parfois entreprises sans qu'aucun débat préalable n'ait eu lieu sur les choix à accomplir.

Il n'est pas question pour nous de laisser ce qui fait le coeur de l'enseignement, devenir un domaine confisqué par quelques experts désignés et n'ayant souvent que peu de rapport avec les élèves tels qu'ils sont au quotidien dans les classes

Les récentes intrusions du « politique » dans les choix de contenus à enseigner nous confirment

qu'il y a là une importante bataille à mener : loi du 23 février 2005 prônant l'enseignement d'une histoire officielle mettant en avant « le rôle positif de la colonisation », ingérence du Ministre de l'Éducation dans les méthodes pédagogiques d'apprentissage de la lecture. Nous venons de prendre conscience en France qu'il n'est pas impossible que des décisions au plus haut niveau soient prises à l'encontre de tous les résultats de la recherche scientifique. Ce qui donne une curieuse actualité au débat qui nous rassemble aujourd'hui. Les dangers ne se cantonnent donc pas outre-atlantique.

Pour que notre organisation syndicale prenne toute sa place dans l'élaboration des contenus d'enseignement il est décisif que des journées comme celle-ci aient lieu, afin que nous puissions apporter la richesse de réflexion de notre profession, et la passer collectivement au crible de nos orientations et de nos choix de société. Le thème choisi s'y prête admirablement : à la croisée des débats politiques et de ceux sur les contenus tels qu'ils se déclinent dans la pratique, il pose de façon magistrale la question de la formation scientifique et de son rôle crucial dans la structuration de la culture commune : quelle articulation entre savoirs scientifiques et épistémologiques, historiques, didactiques et philosophiques ? Nous souhaitons que ce débat se poursuive, bien au-delà de cette journée et qu'il continue d'alimenter, à travers vos contributions individuelles ou collectives, la réflexion syndicale.

Sylvie Nony, secteur contenus du SNES